

NOUVELLES DE L'APRUM

Mai-Juin 2020

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM :

Chère collègue, cher collègue,

L'APRUM, une association de personnes retraitées, a été doublement touchée par l'épidémie du Coronavirus, d'abord comme regroupement qui a dû interrompre toutes ses activités extérieures, ensuite comme organisation dont tous les membres sont spécifiquement à risque de vivre des complications graves de la covid19 à cause de leur âge.

Notre première réaction a été d'annuler les activités du printemps en nous disant que tout reviendrait rapidement à la normale. Nous avons dû réviser cette attitude suite aux événements qui ont suivi. Force a été de constater que le retour à la normale prendrait plus de quelques semaines et que nous allions devoir adapter les activités de l'APRUM au calendrier du retour à la normale.

Nous avons d'abord annulé les deux midi-conférences de mars et d'avril au restaurant « Les Fillettes » :

- Celle de Mme Catherine Raymond, doctorante en Neurosciences sous la direction du Dre Sonia Lupien neuroscientifique en psychoneuroendocrinologie du stress : « *Stress et Mémoire* », mercredi le 18 mars.

et

- Celle de Mme Guylaine Ferland, Ph.D et professeure titulaire au département de nutrition de l'UdeM, chercheuse à l'Institut de Cardiologie de Montréal et chercheuse associée à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal : « *Prévention des troubles cognitifs par la nutrition* », mercredi le 15 avril.

Notre intention est de reporter ces conférences à l'automne selon des modalités qui restent à définir.

Ensuite, nous nous sommes vus forcés de reporter l'Assemblée Générale du mois de mai à l'automne. Le contexte ne nous permettait pas de croire que la situa-

tion serait suffisamment réglée en mai, sans compter les problèmes de réservation de salle, de commande de buffet et de permis d'alcool qui doivent être réglés à l'avance. Pour tenir compte de ces circonstances exceptionnelles, les membres actuels du Conseil ont accepté de prolonger leur mandat jusqu'à l'automne. Les modalités de la tenue de cette Assemblée (en présence ou par téléconférence) sont encore à déterminer.

Le temps a passé et nous avons réalisé que nous devions aller plus loin dans l'adaptation de nos activités aux circonstances. Dans le cadre de l'isolement qui nous est imposé, il sera impossible de tenir des dîner-conférence dans un espace restreint comme le restaurant Les Fillettes. Nous considérons donc la possibilité de tenir les conférences prévues par internet, comme bien des prestations qui se tiennent actuellement à l'Université pour les étudiants et nos collègues chercheurs.

Dans cette optique, nous prévoyons la tenue d'une conférence électronique le 20 mai à 14h00, telle que décrite plus loin dans ces nouvelles. Si votre réponse est bonne, nous prévoyons tenir quelques autres conférences électroniques cet automne. La possibilité d'organiser des visites guidées virtuelles de musées est aussi à l'étude.

Vous pouvez toujours nous rejoindre par courriel à APRUM@ASSOC.UMONTREAL.CA. Vous pouvez aussi nous contacter par téléphone au 514-343-7635. Nous répondons régulièrement à nos courriels et consultons régulièrement nos messages téléphoniques.

Nous espérons vous retrouver en personne et en bonne santé dès que les circonstances le permettront.

Cordialement,
Yves Lépine, président
Pour le Conseil de l'APRUM



NOUVELLES DES ASSURANCES

Nouvelles du comité des assurances

Les années se suivent et ne se ressemblent pas !

L'année 2018-2019 avait été excédentaire à la fois pour l'assurance-vie et l'assurance santé. Cela avait conduit à un congé de primes de deux mois pour l'assurance santé et de trois mois pour l'assurance vie en 2019-2020 et à une diminution de 6,9 % de la prime de l'assurance santé.

L'année 2019-2020 a été déficitaire pour les deux assurances. En conséquence,

- Étant donné une bonne expérience à long terme, la prime d'assurance vie sera maintenue à sa valeur actuelle pour l'année 2020-2021 : 0,186 \$ par 1000 \$ de volume assuré pour les moins de 70 ans. Une taxe de 9 % s'applique et l'Université paie la moitié de la prime.
- La prime d'assurance santé Croix-Bleue, contrat 96775 sera augmentée de 14,3 % pour l'année 2020-2021. »

De telles variations en assurance santé s'expliquent par quelques cas très coûteux en assurance médicaments, dont le nombre peut varier d'une année à l'autre de façon très significative.

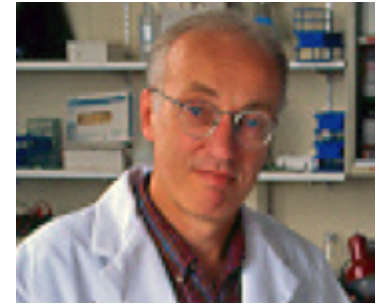
*Francine Gratton
Yves Lépine*

UNE NOUVELLE CHRONIQUE : TABLEAU D'AFFICHAGE

Plusieurs de nos membres publient, après leur retraite, des productions scientifiques et artistiques sur des plateformes publiques d'internet. Mais ils ne disposent peut-être plus de moyens pour les publiciser. L'APRUM leur offre, dorénavant, dans chacun de ses bulletins de nouvelles et dans un tableau d'affichage cumulatif sur son site, la possibilité d'indiquer des adresses internet et d'ajouter un bref descriptif de trois lignes de leurs réalisations. Le tout doit être soumis au secrétariat de l'APRUM (aprum@assoc.umontreal.ca) qui voit à sa conformité avec les objectifs du tableau d'affichage, mais laisse, comme il se doit, le contenu de la publication annoncée sous l'entière responsabilité du membre qui l'affiche.

Conférence-ZOOM le 20 mai par Daniel Martineau, professeur et chercheur retraité de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal

Selon l'OMS, parmi les quelque 1400 agents pathogènes qui nous affectent, plus de la moitié « se transmettent naturellement entre les animaux vertébrés et les humains ». Environ 75 % des nouvelles maladies infectieuses proviennent des animaux. Et parmi ces nouvelles maladies, plus de 60 % sont dues à des virus dont le matériel génétique est de l'ARN. Nous verrons comment et pourquoi ce groupe particulier de micro-organismes occupe cette place prépondérante et perturbe profondément notre société et nos vies, quand celles-ci ne sont pas carrément menacées, tel qu'illustré actuellement par le nouveau coronavirus SARS-CoV-2.

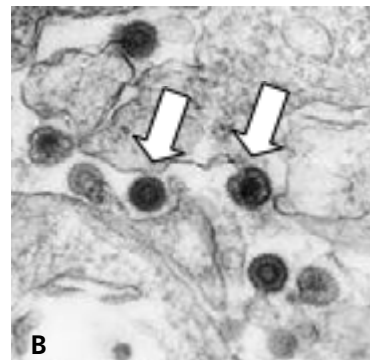


Professeur au Département de Microbiologie et Pathologie de la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal de 1992 à 2016, le Dr Martineau a obtenu un doctorat (DMV) en médecine vétérinaire en 1976, puis est devenu membre de l'American College of Veterinary Pathologists en 1987 (Université Cornell, NY) et a obtenu une M.Sc. de l'U de M en 1988 puis un Ph.D. de l'Université Cornell en 1992.

Dans les années 80, il a identifié au Québec les maladies et les contaminants affectant les bélugas du Saint-Laurent puis aux États-Unis, il a caractérisé le premier rétrovirus (le VIH est un rétrovirus) de poisson.



A. Sarcome dermique du doré.



B. Particules rétrovirales bourgeonnant de la membrane d'une cellule de sarcome dermique (flèches).

Le Dr Martineau a séquencé le génome du virus en collaboration avec des chercheurs américains. Ce virus devenait ainsi le premier rétrovirus de poisson à être caractérisé moléculairement.

À la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal, le Dr Martineau a poursuivi ses recherches sur le rétrovirus causant le sarcome dermique du doré, ainsi que sur les causes de cancer affectant le béluga et les poissons du Saint-Laurent, a effectué du diagnostic en tant que pathologiste vétérinaire, enseigné la pathologie, tout en mettant sur pied un cours d'environnement adressé aux étudiants vétérinaires, dans lequel il abordait les maladies émergentes, avec un intérêt particulier pour les maladies à virus ARN.

Cette conférence sera donnée à distance en utilisant le logiciel ZOOM. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

Hugues Beauregard, responsable des conférences

PORTRAITS DE PROFESSEURS RETRAITÉS EN PLEINE ACTIVITÉ.

Dans chacun de ses bulletins de nouvelles, l'APRUM vous offre un court portrait de l'une ou l'un de vos collègues retraité(e)s. Chacun de ces portraits témoigne des différentes façons dont les professeur(e)s retraité(e)s maintiennent un rôle social et développent de nouvelles passions pour la vie.

EN...SUITE: DIANE PELCHAT

Détentrice d'une maîtrise en Nursing, d'un doctorat et d'un post-doctorat en Psychologie, Diane Pelchat a été professeure à la Faculté de sciences infirmières de 1999 à 2006. Elle y a développé un programme d'intervention auprès des parents qui donnent naissance à un enfant ayant un problème de santé, un programme mobilisant les pères jusque-là relégués au rôle de soutien des mères. L'intervention familiale allait demeurer le fil conducteur d'une carrière partagée entre l'enseignement et la recherche. Responsable de nombreux projets subventionnés, Diane Pelchat a étendu son rayonnement à l'extérieur du pays en développant des collaborations avec la francophonie européenne.



invitée à Bordeaux puis à Genève pour parler de sa vision de l'intervention familiale.

En 2014, Diane Pelchat opère un deuxième virage qui l'amène à exercer autrement son goût de l'étude et son envie de rayonner. Rejoignant son conjoint à la retraite, elle participe à l'aménagement de sa maison de campagne et du terrain qui l'entoure et se découvre un intérêt pour l'observation des oiseaux. Après plusieurs excursions avec un club d'ornithologie, elle se rend compte de l'importance de

fixer en images les oiseaux qu'elle observe. Cette activité lui convient d'autant mieux que sa mère l'a initiée à la photographie dès son plus jeune âge. Notre collègue s'est donc équipée des meilleurs appareils de photographie professionnelle. "Quand je suis avec ma caméra et que je vois un oiseau, il n'y a plus rien d'autre qui existe sur la terre." Diane Pelchat possède aujourd'hui plus de 100 000 photos bien identifiées et classées grâce à un puissant logiciel. Elle a mis des photos sur 500px, pbase et Facebook.

Un épisode de cancer résorbé allait toutefois amener Diane Pelchat à repenser ses priorités. En prenant une retraite anticipée dès 2006, elle renonçait à ses tâches d'enseignement mais elle conservait ses activités de recherche, en complétant ses projets subventionnés, en rédigeant des articles et en participant à des congrès; elle maintenait aussi sa participation à des jurys de bourses et à des comités d'évaluation de projets de recherche. Son rayonnement international s'est ainsi consolidé. Une dermatologue suisse s'est intéressée à ses travaux, particulièrement à sa conception du partenariat avec les deux parents qui a mené à la publication d'un ouvrage suscitant beaucoup d'intérêt dans les hôpitaux de Suisse et de France. Cet intérêt des Européens pour les travaux de Diane Pelchat ne s'est d'ailleurs toujours pas atténué puisque, en 2018, elle était

Quand on est photographe d'oiseaux, on découvre le monde. C'est ainsi que Diane Pelchat a appris à connaître tous les parcs de Montréal et exploré plusieurs régions du Québec. Elle a aussi effectué de nombreux voyages à l'étranger pour photographier les oiseaux et les animaux. En 2016, elle a parcouru, pendant un mois, plusieurs pays d'Afrique avec ses garçons. Une sorte de safari photo qui l'a amenée au Rwanda, en Tanzanie et au Kenya. "Cela a été le voyage de ma vie ..." En inspectant les



mangeoires pour oiseaux qu'elle avait installées sur le bord d'un sentier piétonnier près du fleuve et de son condo, elle a fait la connaissance d'une aromathérapeute qui l'a entraînée à sa suite à Bali où une faune exotique l'attendait .

En février 2019, le fils de Diane Pelchat lui a offert de venir faire du Véhicule Récréatif, en Floride pendant deux semaines. Elle y a pris goût et s'en est achetée un avec lequel, après le décès de son conjoint, elle est partie, seule, vers la Côte Nord. Elle s'en sert aujourd'hui pour descendre en Floride. Malgré ses nombreuses occupations, elle prend plaisir à prendre soin de ses deux petits-enfants qui lui apportent beaucoup de gratification.

Diane Pelchat trouve important d'avoir des amis avec lesquels aller au restaurant, au cinéma, au théâtre, faire du sport. «Plus on vieillit, plus on risque de voir son réseau se fermer». Certes, la photo d'oiseaux est un passe-temps assez solitaire, mais elle est aussi un lieu de rencontre de personnes partageant une passion commune.

(Portrait lu et approuvé par le sujet, réalisé par André-A. Lafrance)

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES « NOUVELLES DE L'APRUM »

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeures et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à gilles.rondeau@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.

Gilles Rondeau
Responsable de la rubrique «À l'honneur»



NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR DANIEL FORTHOMME (1938-2019)



Notre collègue et ami, Daniel Forthomme, est décédé le 25 novembre 2019. Homme affable et bon, doté d'un sens de l'humour exquis et d'une grande finesse d'esprit, il a exercé des influences déterminantes sur beaucoup d'entre nous et

mérite une reconnaissance sincère de toute la profession optométrique au Québec.

Né le 2 avril 1938 à Koersel en Belgique, il fréquente le Collège St-Gervais à Liège durant l'adolescence et il caresse deux rêves, celui de devenir pilote dans l'aviation et celui de venir s'établir au Canada après ses études. Sa myopie l'empêche de réaliser le premier, mais une fois formé comme opticien à l'Institut Optique Raymond Thibault de Bruxelles, il concrétise le second en venant étudier en optométrie à l'Université de Montréal où il obtient en 1963 sa licence-ès-sciences, le diplôme décerné à l'époque par l'École d'optométrie, qui bien qu'affiliée à l'Université, restait une école professionnelle et une corporation privée constituée par ses optométristes-professeurs.

Dès son diplôme en poche, Daniel devient un chargé de cours et combine plusieurs charges d'assistant de laboratoire tout en poursuivant une pratique clinique dans le privé. Les lentilles cornéennes, alors en plein essor, deviennent son domaine de prédilection. Lors de l'intégration

de l'École d'optométrie à l'Université au 1^{er} juin 1969, il est engagé à plein temps pour trois ans à titre de professeur assistant. Mais dès septembre, il demande à passer à demi-temps pour pouvoir entamer des études de deuxième cycle au département de pathologie de l'Université de Montréal. Nommé professeur adjoint au 1^{er} juin 1972, il reçoit sa maîtrise en 1973 et obtient un congé de perfectionnement de deux ans, ce qui lui permet de suivre une scolarité de doctorat au département de pathologie et d'y entamer sa recherche avant de reprendre à plein temps l'enseignement et la clinique en 1975. Son mémoire de maîtrise décrit le réseau vasculaire rétinien et le glomérule rénal lors d'insuffisance cardiaque expérimentale. Au cours de son PhD complété en 1980, Daniel fait des travaux de recherche novateurs sur l'hypertension expérimentale et la rétine. Il est nommé professeur agrégé le 1^{er} juin 1980. Bien qu'il conservât ensuite un profil de professeur-clinicien, Daniel avait parfaitement compris que l'École d'optométrie, une fois son intégration réalisée, avait l'obligation de disposer d'un corps professoral répondant aux normes universitaires et que de solides bases biomédicales seraient de plus en plus importantes pour la profession.

Sa formation en histologie et en pathologie lui permettait de relier les désordres cellulaires aux changements macroscopiques observables à la lampe à fente. Quel plaisir d'entendre ses observations de l'œil du patient lorsqu'il prenait les commandes de son biomicroscope photographique afin de documenter le cas. L'œil fixé au tube d'observation, nous admirions ses connaissances et sa magnifique façon de les exprimer. Son expertise forçait le respect chez

les étudiants et tous appréciaient son enseignement en lentilles cornéennes, tant en cours qu'en clinique, où ses compétences étaient unanimement reconnues.

Nommé directeur de l'École d'optométrie au 1^{er} juin 1985 pour un mandat de quatre ans, il parvint à convaincre l'Université de relocaliser l'École d'optométrie dans des locaux plus spacieux et plus propices au développement de ses activités de recherche et à l'amélioration de ses programmes cliniques. Sous sa direction, le programme de doctorat professionnel (OD) destiné aux optométristes en exercice a été mené à terme, et dans la dernière année de mandat, il a endossé pleinement l'initiative conjointe de l'École et de l'Ordre des optométristes conduisant à la création de l'organisme de formation continue en optométrie au Québec. De plus, il a accepté que les trois jeunes professeurs que nous étions alors, partent successivement en congé de perfectionnement pour obtenir un PhD. Daniel avait bien perçu la voie que l'École d'optométrie devait suivre pour assurer son essor et il a contribué à consolider les assises sur lesquelles s'est bâtie l'École d'optométrie d'aujourd'hui.

Après son mandat à la direction de l'École, le retour à l'enseignement et à la pratique clinique s'est accompagné d'une implication très active au sein « d'Optométristes sans Frontières », un organisme qu'il a contribué à fonder. Daniel s'est dévoué sans compter pour les démunis de la planète dans de nombreuses missions humanitaires, encadrant sur le terrain les étudiants et les optométristes, afin de fournir les examens oculaires et visuels, de même que des lunettes adaptées, à des populations d'Amérique Centrale ou d'Amérique du Sud pour lesquelles ces soins restaient inaccessibles. Il a d'ailleurs eu quelques mésaventures de santé pour lesquelles il a dû être rapatrié d'urgence. Cela ne l'a pas empêché d'y retourner ou d'aller dans le Grand Nord faire des examens aux populations autochtones mal desservies.

Daniel a pris sa retraite de l'Université de Montréal en 1997, mais il a poursuivi des activités cliniques en pratique privée, et s'est impliqué encore dans les missions humanitaires, tout en donnant libre cours à une de ses passions, le vol à voile et les planeurs, une manière détournée de réaliser son rêve de jeunesse. Dans les dernières années, il cultivait avec bonheur l'art d'être grand-père.

Daniel a exercé une influence déterminante sur ce qu'est la profession d'optométriste d'aujourd'hui mais sa grande humilité a fait en sorte que sa contribution n'a été reconnue que trop tardivement. Lors du centenaire de l'École en 2010, il était nommé au tableau d'honneur « Hommage aux bâtisseurs », l'Association des optométristes du Québec lui a remis, en 2013, un prix Reconnaissance parfaitement justifié, tandis que l'Ordre des optométristes du Québec lui attribuait récemment un prix Mérite du CIQ (Conseil Interprofessionnel du Québec).

L'optométrie québécoise a perdu un de ceux qui l'ont façonnée et positionnée. Chacun gardera le souvenir d'un homme généreux, simple et attachant. L'amitié de Daniel va nous manquer.

Pierre Simonet, professeur émérite
Jacques Gresset, professeur émérite
Claude Giasson, professeur honoraire

École d'optométrie
Université de Montréal

HOMMAGE AU PROFESSEUR GUILDO BÉLANGER (1933-2020)



Notre collègue Guido Bélanger naquit le 11 décembre 1933 à Escourt, aujourd'hui Pohénégamook, dans la région du Bas du Fleuve Saint-Laurent, au Québec. Il fit des études classiques au Collège Sainte-Anne de La Pocatière.

Après avoir reçu un BA en sciences sociales à l'Université Laval, il s'inscrivit à l'Université de Montréal où il obtint une maîtrise en sciences économiques, son mémoire ayant porté sur la flexibilité des prix et des salaires dans l'industrie canadienne. À la recherche de nouveaux horizons, il fut accepté à la prestigieuse Manchester School of Economics, en Grande-Bretagne, qui lui octroya, en 1966, un doctorat, avec une thèse consacrée à la comparaison de la performance des industries sidérurgiques anglaises et nord-américaines.

Le domaine de spécialisation de Guido Bélanger a été celui de l'économie sociale et des relations industrielles avec un intérêt particulier pour les conditions des travailleurs dans un monde technologique en changement perpétuel. Il n'étudia pas seulement cet univers de son bureau de professeur mais également en travaillant activement auprès d'organisations de « terrain », entre autres, à titre de membre du conseil des gouverneurs du Collège Canadien des Travailleurs.

Au début de sa carrière, il fut frappé par un anévrisme au cerveau. Cela ne l'empêcha pas de faire sa carrière de professeur au Département de sciences économiques de l'Universi-

té de Montréal où il enseigna non seulement l'économie industrielle et du travail mais également l'économie du Québec et de ses institutions. Il y occupa aussi le poste d'adjoint au directeur du Département, à l'époque de Rodrigue Tremblay. Le professeur André Raynaud, premier directeur de notre département et président du Conseil Économique du Canada de 1972 à 1976, critique s'il en fut, me dit un jour « si ce n'avait été sa condition médicale qui ralentit son activité, Bélanger aurait pu être un économiste reconnu internationalement en économie du travail, compte tenu de sa grande expertise, théorique et pratique, dans ce domaine ». Lors de missions de consultation que je fis en Afrique et ailleurs, il m'arriva souvent de revoir des diplômés de notre Département. La première question était presque toujours « comment va le professeur Bélanger? Il nous a tellement appris sur le Québec et le Canada et il voulait tellement apprendre sur nos pays ».

Après sa retraite, notre collègue consacra ses dernières années à voyager avec la compagne de sa vie, Claudette Cornellier. Ils passaient leurs étés à leur résidence à Contrecoeur sur le bord du fleuve Saint-Laurent. La lecture et la quête d'informations étaient le passe-temps préféré de notre collègue. Il lisait avec avidité quotidiennement LE DEVOIR, de la première à la dernière page, jusqu'à quelques jours avant son décès au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM).

Notre collègue nous a quittés le 6 janvier 2020

André Martens
Professeur honoraire
Département de sciences économiques

HOMMAGE À LA PROFESSEURE THÉRÈSE RAINVILLE

C'est avec beaucoup de gratitude que nous rendons un hommage posthume à madame Thérèse Rainville, décédée le 6 février 2020.

Madame Thérèse Rainville s'est distinguée comme professeure agrégée pendant plusieurs années à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Elle était détentrice d'un diplôme d'infirmière de l'Hôpital Notre-Dame, d'un baccalauréat en nursing de l'Université de Montréal, d'une maîtrise en nursing psychiatrique de l'Université de Boston et d'un doctorat en "counseling education" de l'Université McGill de Montréal.

Madame Rainville a été une pionnière au Québec en soins infirmiers psychiatriques et santé mentale. Elle a contribué à l'élaboration du premier programme de maîtrise en "nursing psychiatrique" à l'Université de Montréal. Ce programme comprenait 60 crédits à ses débuts pour englober l'enseignement de concepts théoriques et la supervision d'habiletés thérapeutiques. Elle a également collaboré avec une équipe de l'OIIQ à un programme de formation pour les collègues d'enseignement.

Toujours pionnière dans son domaine, madame Rainville a organisé à titre de présidente, la première Conférence nationale portant sur les soins infirmiers psychiatriques à Montréal, en 1988. Cette conférence deviendra internationale par la suite. Cet événement fut un grand succès considérant la participation de 1000 personnes et avec la présence d'invités de marque dont Hildegard Peplau, docteure en éducation, qui a créé un modèle de relations interpersonnelles, dont s'est inspiré madame Rainville comme pédagogue et clinicienne.

À des fins d'amélioration de son enseignement, madame Rainville s'est également impliquée dans des ateliers touchant à la santé mentale, tels le focusing et l'approche expérientielle. Et par le biais



de séminaires avancés en nursing psychiatrique, de practicums en relation d'aide, elle a eu à coeur de transmettre ses précieuses compétences en savoir et en savoir-être, et ce, pour enrichir la pratique en soins infirmiers psychiatriques et promouvoir le leadership clinique des infirmières.

Par ailleurs, Thérèse Rainville fut conseillère au Conseil de l'Association québécoise des infirmières et infirmiers en psychiatrie (AQIIP). Il était important pour elle de maintenir un contact avec le milieu clinique et ainsi être à l'affût des besoins des personnes malades et des soignants.

Nous, étudiantes de 2^e cycle de la promotion du milieu des années 80, avons maintenu des liens d'amitié avec Thérèse, notre mentor, qui a eu sur nous un impact constructif, autant sur le plan personnel que professionnel. Elle a su nous inspirer et reconnaître en chacune de nous la contribution que nous pouvions apporter dans nos milieux respectifs.

Thérèse était une éminente professeure au plan conceptuel et également une clinicienne accomplie facilitant ainsi les apprentissages nécessaires à ses étudiantes. Elle était une humaniste admirable, généreuse de son temps et de son soutien. Toutes ses publications témoignent de sa conviction pour l'avancement des soins infirmiers psychiatriques et de santé mentale, de même que son souci pour les plus vulnérables. Femme de grande intelligence, toujours vive et jeune d'esprit, elle demeure un modèle dont le souvenir reste impérissable.

Signataires :

*Colette Arpin-Poirier,
Marie-Mireille Gagnon,
Élizabeth Leclerc-Tessier,
Geneviève Paquin,
Cristiane St-Jean-Timmins*

Montréal, 6 mars 2020

HOMMAGE AU PROFESSEUR BERNARD H. DORAY (1930-2020)



Le secrétariat de la Faculté de médecine a récemment été informé du décès de M. Bernard H. Doray, survenu le 21 janvier 2020, à l'âge de 90 ans. Témoin privilégié, son fils M. Louis G. Doray, professeur titulaire au Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Montréal, décrit sa carrière professorale avec respect et admiration.

« ... En 1954, à 24 ans, Bernard H. Doray obtient un doctorat en médecine de l'Université de Montréal avec la mention *magna cum laude*, après une année d'internat dans divers domaines de la médecine. Il entreprend ensuite deux ans de résidence en pédiatrie à l'Hôpital Ste-Justine (alors rue St-Denis près du boulevard Rosemont), puis deux ans au Children's Hospital de Buffalo, New York. À la suite d'examens, il obtient un certificat de spécialiste en pédiatrie du Collège des Médecins du Québec, un certificat de spécialiste en pédiatrie du Collège Royal des Médecins du Canada, un diplôme de l'American Board of Pediatrics (USA) et un Fellow en pédiatrie du Collège Royal des Médecins du Canada (l'un des premiers au Québec à l'obtenir).

Après avoir pratiqué la pédiatrie générale dans un quartier de Montréal de 1959 à 1964

(avant la Régie de l'assurance maladie), et comme bénévole dans un district pauvre de cette ville, il s'intéresse aux problèmes des prématurés et des nouveaux-nés malades. L'un des fondateurs de l'unité de néonatalogie de l'Hôpital Ste-Justine, il s'occupe de la formation des étudiants en médecine et des résidents, en enseignant les traitements des nouveaux-nés malades, comme professeur plein temps géographique à l'Université de Montréal de 1965 à 1999. Avec un petit groupe de confrères de différentes spécialités, il travaille à l'étude des cas de mortalité et de morbidité néonatales. Sous leur influence, la mortalité des nouveaux-nés et des fœtus au Québec diminue de 30 par 1000 naissances à environ 5 par 1000 entre 1967 et 1980; ce taux est maintenant parmi les plus bas au monde. Président de la Société des Néonatalogistes du Québec pendant quelques années, il travaille à l'instauration de la spécialité dans la province.

En pré-retraite, il devient membre du comité scientifique de la fondation OLO Naître en Santé (pour la nutrition des femmes enceintes). Il occupe sa retraite par l'étude de la généalogie, l'histoire des familles acadiennes, la pratique de divers sports (cyclisme, ski de fond). Il visite des musées et assiste à des concerts. »

Josette Noël,
secrétaire de la Faculté de médecine pour la Direction,

Avec la participation de:
Louis Doray, professeur titulaire
Département de mathématiques et de statistique
Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN DUMAS (1928-2020)



C'est au lendemain de son 92ième anniversaire de naissance que le Dr Jean Dumas nous a quitté le 28 mars dernier. Grand passionné de médecine, d'ophtalmologie et d'enseignement, Dr Dumas a œuvré

pendant quarante-cinq ans au Département d'ophtalmologie de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et a été professeur agrégé de clinique au Département d'ophtalmologie de la Faculté de médecine dès 1976 puis professeur titulaire de clinique en 1984. En 2003, Dr Dumais recevait de la Faculté de médecine une médaille de carrière soulignant une carrière exemplaire sur tous les volets de la carrière professorale. Il prenait sa retraite en décembre 2005.

Dr Jean Dumas a obtenu son doctorat en médecine de l'Université Laval en 1955 pour ensuite se spécialiser en ophtalmologie à l'Université de Toronto de 1956 à 1959. Il a poursuivi par une formation complémentaire (*fellowship*) en chirurgie vitréo-rétinienne au *Mass Eye and Ear Infirmary* de

l'Université Harvard à Boston, sous la direction du Dr Charles Schepens. Véritable pionnier de l'ophtalmologie au Québec, il fut un des premiers ophtalmologistes à se spécialiser dans le domaine de la chirurgie vitréo-rétinienne.

Dr Jean Dumas a définitivement contribué à l'essor de l'ophtalmologie québécoise en jouant entre autres les rôles de chef de département hospitalier à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont puis celui de président de l'Association des médecins ophtalmologistes du Québec (AMOQ). Il fut à l'origine de l'élaboration d'un important rapport sur l'organisation des soins oculaires au Québec.

Il a enseigné à plusieurs ophtalmologistes actuellement en pratique aujourd'hui. Nous nous souviendrons de lui comme d'un homme magnanime, un collègue médecin déterminé et cordial, un professeur avisé et bienveillant, un mélomane et un ami sincère et généreux. Reconnu comme un chirurgien hors pair, nous n'oublierons pas sa remarquable habileté qu'il a développée avec brio au profit de l'ébénisterie.

Isabelle Hardy

Directrice du Département d'ophtalmologie

Avec la participation de:

Pierre F. Labelle, professeur émérite

Département d'ophtalmologie

Faculté de médecine, Université de Montréal

HOMMAGE AU PROFESSEUR FERNAND LAURENDEAU (1936-2020)



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de M. Fernand Laurendeau, survenu le 7 février 2020, à l'âge de 84 ans. Il a fait toute sa carrière à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont (HMR) et au Département de chirurgie de la Faculté de médecine où il a été professeur agrégé de 1973 à 1997. Nommé professeur

agréé de clinique en juin 1997, il a pris sa retraite en 2000. Témoin privilégié d'une grande partie de sa carrière professorale, M. Gilles Beauchamp, chirurgien de ces mêmes département et centre hospitalier, ayant été tour à tour son étudiant, son résident, son collègue, et comme lui, chef du département de chirurgie de HMR de 1993 à 1998, lui rend un vibrant hommage en rappelant sa carrière professorale avec respect et admiration.

« Dr Laurendeau a grandement inspiré plusieurs étudiants pour différents aspects. Il avait une attitude professionnelle exemplaire : chaque patient était traité de façon chaleureuse avec une rigueur scientifique. De plus, avec les étudiants et résidents, il avait une relation amicale empreinte du désir de partager son savoir.

Chirurgien général d'abord, il a développé par la suite un intérêt soutenu pour la chirurgie vasculaire à la suite d'un Travelling Fellowship. De retour à l'HMR, il implante une unité de chirurgie vasculaire novatrice et forme ainsi de nombreux chirurgiens vasculaires de la province de Québec avec l'appui de son confrère, Dr. Jean Lassonde. Il a également contribué à la fondation de l'Association canadienne de chirurgie vasculaire.

De 1968 à 2000, le Dr Laurendeau a eu une carrière académique active et engagée. À titre de professeur plein temps géographique, il a été responsable, de 1991 à 1997, de l'enseignement pour les stages à l'externat en chirurgie à l'HMR, puis moniteur à la médecine clinique de 1983 à 1997. Ses connaissances et son bon jugement faisaient l'admiration de tous. Son attitude bienveillante et paternelle sécurisait les étudiants; il était très apprécié d'eux.

Médecin influent à l'HMR, il était considéré comme un leader dynamique et engagé dans son milieu.

« Fern » comme le surnommaient ses confrères, répondait toujours présent à la participation à des comités hospitaliers ou universitaires. Il fut d'ailleurs chef du Département de chirurgie de HMR de 1972 à 1981.

Tout au long de sa carrière, le Dr Laurendeau a été soutenu par sa conjointe et sa famille, ce qui lui donnait énergie et rigueur pour maintenir de hauts standards dans sa vie professionnelle.

En quelques mots, Dr Laurendeau laisse le souvenir d'un homme chaleureux et bienveillant, leader dans son domaine, d'une grande humilité et simplicité. Tous ceux qui l'ont côtoyé gardent en mémoire l'homme loyal qu'il était, à l'esprit vif, drôle, dans une attitude accueillante ».

Respectueusement,

Josette Noël,

secrétaire de la Faculté de médecine pour la Direction,

Avec la participation de:

Gilles Beauchamp, professeur titulaire

Département de chirurgie

Faculté de médecine, Université de Montréal

HOMMAGE AU PROFESSEUR ROBERT PRIMEAU (1938-2020)



Nous apprenons le décès de M. Robert Primeau, survenu le 14 février 2020, à l'âge de 82 ans. Il a débuté sa carrière universitaire au Département de médecine à titre de professeur adjoint en 1969 et a été nommé professeur agrégé de la Faculté de médecine en 1975. Il est demeuré en poste jusqu'en 1997 et par la suite il a continué à œuvrer comme clinicien-enseignant jusqu'en 2014. Il débute la pratique de la cardiologie à l'Hôtel-Dieu de Montréal en 1967 et poursuit à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal à partir de 1972. M. Guy Lalonde, professeur retraité en 2019 et confrère cardiologue à l'Hôpital du Sacré-Cœur, rend hommage à un homme qui fut apprécié de ses patients, étudiants, confrères et consœurs.

« Après avoir fait son cours de médecine et sa résidence en médecine interne et en cardiologie à l'Université de Montréal, le Dr Primeau a obtenu une bourse de recherche de la Fondation des maladies du cœur qui lui a permis de compléter un fellowship d'un an en électrocardiographie à Boston. En 1967 il s'est joint au service de cardiologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal et de 1970 à 1972 il a été chef de ce service. En 1972, il a participé à la mise sur pied du service de cardiologie de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, où il a pratiqué jusqu'à sa retraite en 2014.

Passionné de l'électrophysiologie, il était reconnu comme un clinicien-enseignant hors pair. Tout au long de sa carrière, il s'est abondam-

ment impliqué en enseignement à tous les niveaux de formation. Il était très apprécié de ses étudiants et de ses patients. Il a aussi collaboré à plusieurs projets de recherche, faisant bénéficier ses collègues de son expertise en électrocardiographie et en arythmie cardiaque.

Ceux qui l'ont côtoyé ont apprécié chez lui de très grandes qualités personnelles, dont son assiduité aux réunions scientifiques, sa ponctualité, ses talents d'organisateur et de rassembleur et son sens de l'engagement. Il a notamment été responsable de l'enseignement du service de cardiologie, directeur de l'unité coronarienne, chef du service de cardiologie, président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de l'Hôpital du Sacré-Cœur, et président de l'Association des cardiologues du Québec. Il a aussi participé à de nombreux comités hospitaliers et universitaires. En 2012, il a été nommé cardiologue émérite par l'Association des cardiologues du Québec pour sa contribution exceptionnelle tout au long de sa carrière.

Ayant partagé le même bureau que lui pendant plusieurs années, j'ai eu la chance de connaître un homme érudit, cultivé, aux grandes valeurs familiales et doté d'un excellent sens de l'humour. Tous ses collègues garderont de lui un excellent souvenir. »

Respectueusement,

*Josette Noël,
secrétaire de la Faculté de médecine pour la Direction,*

*Avec la participation de:
Guy Lalonde, professeur honoraire,
Département de médecine
Faculté de médecine, Université de Montréal*



Les fonds philanthropiques
personnalisés

Changez le monde, à votre manière.

Concrétisez vos aspirations philanthropiques en créant votre fonds de bourse ou de recherche personnalisé. Ayez un impact tangible et durable dans l'éclosion de projets porteurs qui façonneront la société de demain.

L'avenir se réalise ici :
reseau.umontreal.ca/monfonds
monfonds@umontreal.ca
514 343-6111 poste 8832

Réseau
des
DIPLOMÉS
et
des
DONATEURS

Université 
de Montréal et du monde.

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :
aprum@assoc.umontreal.ca

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois à compter du 1er juin et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca Vous trouverez sous la rubrique «La cotisation» le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au **(514) 343-7635**.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal ([APRUM](#))

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.